

## L'arbre de l'humanité



Jacques Henri Prévost

## **L'arbre de l'humanité**

**C'est un conte malgache ! L'arbre dont il parle trônait dans la plaine aride, non loin du village, depuis des temps immémoriaux. Les grands-pères et les grands-pères des grands-pères l'avaient toujours vu. On disait qu'il était aussi vieux que la Terre.**

**On le savait magique et tout puissant. Des femmes trompées venaient le supplier de les venger. Des hommes jaloux, en secret, cherchaient auprès de lui un remède à leur mal. Mais cependant, personne ne goûtait jamais de ses fruits magnifiques.**

**C'est parce que l'on savait que la moitié d'entre eux était empoisonnée. Mais on ne savait pas laquelle : Le tronc massif se séparait en deux grosses branches dont l'une portait la vie, et l'autre, la mort. On regardait souvent mais on ne touchait jamais.**

**Une année, un été chaud assécha la terre, un automne sec la craquela, puis un hiver glacial gela les herbes déjà rabougries. La famine envahit bientôt le village. Miracle : Seul sur la plaine, l'arbre magique demeurait intact. Aucun de ses fruits n'avait péri.**

**Les villageois affamés se dirent qu'il leur fallait choisir entre le risque de tomber foudroyés, s'ils goûtaient aux merveilles dorées, et la certitude de mourir de faim s'ils n'y goûtaient pas. Un homme dont le fils ne vivait plus qu'à peine osa s'avancer.**

**Sous la branche de droite il fit halte, puis cueillit un des fruits magnifiques. Il ferma les yeux quelques instants, puis le croqua et... survécut. Alors tous les villageois l'imitèrent et se ruèrent joyeusement sur les fruits sains de la branche droite.**

**Repus, ils considérèrent la branche gauche. Avec dégoût d'abord, puis avec haine. Ils regrettèrent la peur qu'ils en avaient eue et décidèrent de se venger en la coupant au ras du tronc. Ils le firent, et la nuit même, l'arbre amputé de sa néfaste moitié, mourut sur pied.**

**Peut-être en est-il de même de l'humanité !**

**Les deux moitiés en seraient-elles également nécessaires ?**

**D'après un auteur inconnu**

**. © Jacques Prévost –Cambrai -2016**